

Le film de Raymond Bernard se prête aussi au développement d'une thématique inversée : partir de l'extrait de film pour amorcer le document écrit.

Deux approches sont envisagées et concernent les thèmes suivants :

- la vie quotidienne au front ;
- la vision de l'ennemi.

La vie quotidienne au front ou « tuer le temps avant d'être tué »	Activité des élèves n°1
<p>Il ne s'agit pas là d'évoquer les conditions du combat, elles font l'objet d'une fiche spécifique dans le dossier. L'œuvre de Raymond Bernard donne à voir l'existence du soldat lorsqu'il ne se trouve pas dans la zone létale de la première ligne. Rappelons que les unités sont régulièrement relevées et installées à quelques kilomètres en arrière du front. Cette relève évite l'usure morale et redonne le sens de la discipline difficile à maintenir en première ligne. Les hommes profitent de ce temps pour se reposer, se rééquiper, prendre soin de leur uniforme, de leur hygiène corporelle : laver leur linge, se laver, se débarrasser des poux, se débarrasser de la vermine. Puis le combattant renoue le contact avec sa vie de civil attendant son courrier, ses colis ; il profite de cette courte liberté pour se détendre avec ses camarades, heureux comme lui d'être des survivants, dans un estaminet ou chez un mercanti.</p> <p>Toutefois, ce court moment s'estompe rapidement, l'autorité militaire reprend ses droits avec son lot d'inspection sourcilieuse ; ses manœuvres harassantes, ses remises de décorations et autre défilé devant un général en visite sur le front. La vie de caserne s'exporte, l'obéissance militaire exerce sa férule.</p>	<p>A plusieurs reprises, des séquences nous livrent des informations précieuses sur la représentation des conditions de vie du combattant en arrière du Front.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quel est le quotidien du combattant lorsque l'escouade est en retrait du front ?</li> <li>- Quelles souffrances morales et physiques accablent les soldats en dehors de la zone de mort de la première ligne ?</li> <li>- Comment s'exerce la pression de l'autorité militaire pendant les périodes de repos ?</li> <li>- Qu'est ce que la camaraderie du front ?</li> </ul>
La perception de l'ennemi ou la modification de la vision chez les anciens combattants au début des années 30 ?	Activité des élèves n°2
<p>Elle reflète en réalité davantage l'état d'esprit de l'ancien combattant au début des années 1930 que celui du soldat de 1915. La haine de l'ennemi s'estompe avec le souvenir. L'esprit de Locarno a tout modifié et le rapprochement entre Aristide Briand et Gustav Stresemann a fait le reste ! Rappelons que par le traité de Locarno, la république de Weimar a rejoint le concert des Nations en siégeant à la Société des Nations.</p> <p>Le combattant allemand n'est plus un barbare mais un adversaire respecté et estimé... En 1931, l'esprit de Genève souffle sur le</p>	<p>Pour vérifier ce propos initial, relève pour chaque apparition de l'ennemi allemand l'impression ou le propos tenu au cours du film. Plusieurs séquences peuvent te servir pour développer ton propos.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ <b>La patrouille de nuit :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans quelle circonstance Demachy aperçoit-il la première fois l'ennemi ?</li> <li>- Sous quel trait, apparaît-il ? Quelle est alors son occupation ? Qualifie le chant qu'il interprète, Demachy le voit-il ?</li> <li>- Raymond Bernard cadre alors le visage de Demachy, quelle émotion est perceptible ? que ressent-il alors pour ce jeune allemand ? Ne se sent-il pas à cet instant précis plus proche du jeune allemand que des autres membres de la patrouille, pourquoi à ton avis ?</li> <li>- Par quel procédé Raymond Bernard nous ramène-t-il à une situation normale du Front ?</li> </ul> </li> <li>➤ <b>La bataille des dix jours</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- A quel moment de l'affrontement les combattants sont-ils mis en contact avec l'ennemi ? Là encore comment nous sont-ils présentés à l'écran ?</li> <li>- Quel type de commentaires entend-t-on dans le dialogue que l'on perçoit ? Haineux et revancharde ou compréhensif et humain. Justifie ton choix.</li> <li>- Selon toi, les dialogues sont-ils ceux du mobilisé de 1915 ou ceux de l'ancien</li> </ul> </li> </ul>

scénario. Le nazisme n'est pas perçu comme une menace, l'adhésion à la République de Weimar semble désormais une évidence démocratique pour le peuple allemand. L'adversaire d'hier est devenu un frère d'armes, cette fraternité forgée dans la boue des tranchées et dans les épreuves terribles partagées.

combattant de 1931 ?

➤ **Dans le jardin des morts :**

- Bréval est mortellement blessé lors de la corvée d'eau. Qui l'abat ?
- Dans quelle posture est filmé le tireur allemand ?
- Quels effets recherche Bernard en choisissant de tels cadrages ?
- Un second poilu est blessé en venant porter secours à Bréval au péril de sa vie. Qui intervient pour le sauver ? cette situation te paraît-elle vraisemblable en 1916 ?

➤ **Une agonie qui scelle la fraternité d'armes des combattants.**

- Pour quelles raisons, l'agonie terrible scelle la réconciliation entre les soldats des deux pays en guerre ?
- Contre qui est orientée l'indignation du spectateur ? Pour qui éprouve-t-il en définitive de la pitié ?

### Allons plus loin...

Établis une biographie des deux artisans de la réconciliation franco-allemande que sont Aristide Briand et Gustav Stresemann. Qu'est ce que l'esprit de Locarno ?

Replonge-toi dans les documents historiques (presse, journaux de tranchées, lettres), quels sentiments éprouvent en réalité les combattants de 1915 ?



Collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé © 1932 – PATHE PRODUCTION / reproduction interdite ???